

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre - 22 décembre 2002

31^e édition



Dossier de presse Théâtre

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse :

Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com



Coordonnées et contacts sur les lieux des spectacles

Lieux	Adresses	Contacts presse
Centre Pompidou	Place Georges Pompidou 75004 Paris Métro Rambuteau, Hôtel de Ville, RER Châtelet-les-Halles	Agence Heyman-Renoult 01 44 61 76 76
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris Métro Bastille, Voltaire, Bréguet-Sapin	Irène Gordon 01 43 57 78 36
Théâtre National de Chaillot	1, place du Trocadéro 75016 Paris Métro Trocadéro	Catherine Papeguay 01 53 65 31 22
Théâtre Les Gémeaux / Scène Nationale	49, avenue Georges Clémenceau 92330 Sceaux RER B Bourg-la Reine (navette pour Paris après le spectacle)	Festival d'Automne à Paris Rémi Fort et Margherita Mantero 01 53 45 17 13
Théâtre National de la Colline	15, rue Malte Brun 75020 Paris Métro Gambetta	Nathalie Godard 01 44 62 52 25
Théâtre de la Cité Internationale	21, boulevard Jourdan 75014 Paris RER B Cité Universitaire	Philippe Boulet 06 82 28 00 47
Créteil-Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil Métro Créteil Préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille)	BODO 01 44 54 02 00



Caden Manson / Big Art Group

Flicker

Mise en scène : Caden Manson

avec : Vivian Bang, Rebecca Sumner Burgos, Justin Christopher,
David Commnader, Linsey Bostwick, Cary Curran, Tommy Lonardo,
Amy Miley, Jeff Randall

Ecrit par : Jemma Nelson, Rebecca Sumner Burgos et Caden Manson

Production : Big Art Group et Diane White

Bande sonore et musique : Jemma Nelson

Costumes : Nini Hu, Kim Gill

Lumière : Steve TenEyck

Vidéo : Caden Manson

Traduction et sur titrage : Denise Luccioni

Créteil Maison des Arts (petite salle)

du mardi 26 au dimanche 1^{er} novembre à 20h30

(dimanche à 15h30)

durée : 75 min

création française

spectacle en anglais surtitré en français

Coréalisation : Maison des Arts (Créteil) et Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Onda, d'Arts International (New York City)

et Henphil Pillsbury of the Minneapolis Foundation & King's Fountain

Flicker

Empruntant à la fois au théâtre et à la vidéo, le Big Art Group, dans sa dernière pièce créée à New York en janvier 2002, redéfinit les bases et les limites de l'art théâtral. L'action de *Flicker* se dédouble pour faire coexister deux histoires parallèles que rien ne semblait pouvoir réunir. La première emprunte son fonctionnement aux films d'horreur (oscillant entre le scénario de *The Blair Witch Project* et de *Vendredi 13*) : une partie de camping dans les bois où les protagonistes découvrent avec effroi mais non sans humour qu'ils ont atterri dans le repère d'un serial killer passionné d'armes blanches. Le jeu des acteurs permet d'apporter à la pièce une atmosphère tendue, alors que chaque personnage se voit confronté à son destin. Dans la deuxième histoire, Caden Manson prend plaisir à détruire un triangle amoureux qui essaye jusqu'au bout de maintenir une certaine cohésion. Justin, suicidaire, est en quête d'une âme sœur pour le sauver de l'auto-destruction. Il ne trouvera pas d'aide, ni auprès de Jeff, un voyeur aux pulsions morbides, ni auprès de Vivian, menteuse et manipulatrice. Sa rencontre avec Rebecca ne fera qu'accélérer sa chute.

Tandis que les deux films s'enchevêtrent, un conte sombre et cruel, construit tel un carrefour, se dégage, explorant le besoin de comprendre l'irrationnel, la mort, et décrivant la violence comme une présence quotidienne. Lynchien... Malgré cette atmosphère oppressante, le jeu des acteurs permet de temps en temps aux spectateurs de décompresser.

Tout au long de la pièce, un écran cache en partie les protagonistes. Trois caméras utilisées par les acteurs projettent sur l'écran le déroulement de l'action en temps réel, multipliant les points de vue, et retenant toute l'attention du public.

Le film en temps réel fut développé comme un model conceptuel mêlant jeu d'acteur, vidéo et cinéma. Le film amène le spectateur à réfléchir sur le rôle de l'image lorsqu'elle est intégrée à un spectacle : comment le public perçoit-il l'image lorsqu'il est en même temps témoin de sa conception ?

La séparation effectuée entre écran et spectacle vivant, ainsi que la construction de plusieurs niveaux de réalité, mènent à réexaminer le texte et les personnages ; l'essence même du théâtre est modifiée. Le langage devient vide de sens, et simultanément surchargé d'une multitude de significations possibles. Les méthodes traditionnelles destinées à asseoir et délimiter un personnage sont éclatées puis recombinaées dans le but de générer des nouveaux modes d'identité et d'identification.

Caden Manson et le Big Art Group

"Je pense que notre but principal est de démontrer que le théâtre est merdique" écrit le metteur en scène Caden Manson, fondateur en 1999 du Big Art Group. Si on lui demande de préciser, il accuse l'art dramatique d'être hautain, hyper-émotionnel et tourmenté.

Le succès fut au rendez-vous dès la création de leur première pièce donnée en 1999 à New York : *CLEARCUT : Catastrophe!*, traitant entre autres du piège tragique de la nostalgie, parodiant à l'extrême les univers parallèles du film des frères Maysles *Grey Garden* (un documentaire à l'humour grotesque sur la tante et les cousins de Jacqueline Onassis) et des *Trois sœurs* de Tchekhov. Le "théâtre", avec toutes ses connotations "vieillototes", n'est pas la seule cible de Caden Manson. Il refuse de concevoir un quelconque lien entre sa troupe et l'avant-garde, "car elle est dans les livres". L'actrice Rebecca Summer Burgos ajoute que "l'avant

garde est devenue formatée, codifiée, elle nous est même resservie dans les publicités pour voitures". Le Big Art Group n'a également rien à voir avec le multimédia "qui a perdu toute signification". Quant à l'homosexualité, Caden Manson insiste sur le fait que la plupart des membres du Big Art Group sont gays, mais, il précise : « Ce n'est pas comme si nous faisons du théâtre homo ».

La troupe se définit également sur ce qu'elle n'est pas : "Enormément de pièces de théâtre sont pensées de la sorte : "que peut-on faire sur scène ? Qu'est-ce qui serait bien ?". Je pense que notre démarche serait plutôt : "Qu'est-ce que nous pourrions ne PAS faire ? Qu'est-ce qu'il serait IMPOSSIBLE de réaliser ? Serait-il bon de transformer la scène en décharge publique ?" (Manson).

Dans cette optique, la troupe crée en 2000 *The Balladeers*, l'histoire de six jeunes adultes explorant leurs identités, leurs désirs et leurs angoisses lors du bal des étudiants. La pièce mêle chansons, textes, danses et spectacles de marionnettes.

Dans *Shelf Life* (2001), un film d'action est tourné en temps réel : James, Wendy et Max, tous trois désespérés, vivent dans un monde jetable et envahissant. Ils deviennent obsédés par la très séduisante Frankie ; chacun tente de la posséder et la remodeler selon ses propres désirs. Non pas un triangle mais un carré amoureux, cette histoire de passion bascule rapidement vers la tragédie, où les protagonistes tentent de s'accaparer le bonheur d'autrui.